Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Les maisons de placement d'argent en Côte d'Ivoire, 2002-2006, entre espoirs et désillusion

Ignace KOFFI
Université Félix Houphouët-Boigny.
Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africains (IHAAA), Côte d'Ivoire,
massa.issan@yahoo.com

Résumé : Face à la pauvreté grandissante des populations en cette période de crise militaro-politique qui a vu la partition du pays en deux zones administratives, depuis la nuit du 18 septembre 2002, des structures de financement, prônant la fortune par des excédents très aisés firent leur apparition en terre ivoirienne. L'Ivoirien qui ne sait pas être pauvre mais qui ne sait pas comment devenir riche va se lancer dans ce commerce de e-business. Les maisons de placement d'argent venaient de faire leur entrée en terre ivoirienne, promettant la fortune à tous par le jeu subtil de tontines. Mais quelle ne fut pas la désillusion des souscripteurs lorsque de façon spontanée et orchestrée, ces banques volantes disparurent spontanément et miraculeusement, faisant des clients, des victimes inconsolables. L'objectif de cette étude est de présenter les effets désastreux d'une crise qui a mis en branle l'économie et l'unité du pays. Il dévoile également les contrecoups de cette crise sur le vécu des populations. Cette étude relative à la manipulation monétaire présente d'abord les fondements de la banque en Côte d'Ivoire avant d'aborder le problème des banques volantes. Vouloir en faire le point sur le sujet ne serait pas approprié en ce moment car malgré les déconvenues, de nouvelles structures de placement d'argent ont vu le jour et continuent de faire des victimes. Cet article expose les résultats d'un système d'arnaque savamment agencé et conçu pour asservir des populations déjà fragilisées par la guerre.

Mots clés : pauvreté, financement, e-business, fortune, victime.

Investment Houses In Côte d'Ivoire, 2002-2006, Between Hope And Disillusion

Abstract : Faced with the growing poverty of the populations in this period of military-political crisis which saw the partition of the country into two administrative zones, since the night of September 18, 2002, financing structures, advocating wealth through very well-off surpluses, made their appearance on Ivorian soil. The Ivorian who does not know how to be poor but who does not know how to become rich will embark on this e-business trade. The money investment houses had just made their entry into Ivorian soil, promising fortune to all through the subtle game of tontines. But what was the disappointment of the subscribers when in a spontaneous and orchestrated way, these flying banks disappeared spontaneously and miraculously, making customers, inconsolable victims. The objective of this study is to present the disastrous effects of a crisis which set in motion the economy and the unity of the country. It also reveals the repercussions of this crisis on the experience of the populations. This study on monetary manipulation first presents the foundations of banking in Côte d'Ivoire before addressing the problem of flying banks. Wanting to take stock of the subject

would not be appropriate at this time because despite the disappointments, new money investment structures have emerged and continue to claim victims. This article exposes the results of a cleverly arranged scam system designed to enslave populations already weakened by war.
Keywords :poverty, financing, e-business, wealth, victim

Introduction

Affaiblis par les affres de la crise politico-militaire debutée en Cote d'Ivoire en 2002, bon nombre de menages croulaient sous le poids des encombres financères dues :
-à la perte d'emploi ,soit du chef de famille, soit de la personne ressource de la famille ;
-au ralentissement des activités économiques du pays ;
-à la perte des biens acquis des années durant ou pillées lors de la crise par des chefs de guerres et leurs éléments ;
-à la disparition brutale de certains membres de la famille sur qui reposaient les dépenses quotidiennes.

Cet état de fait a par moments et par endroits provoqué la dislocation de la cellule familiale, jetant les membres des cercles les plus vulnérables à la rue et dans la rue. Si les vices liés à cette situation sociale très sensibles mirent un terme à la scolarisation de certains adolescents, ils jetèrent des jeunes filles dans le carcan impitoyable de la prostitution. La pauvreté n'a pas d'état d'âme et seuls les plus vulnérables subissent lourdement ses effets. C'est dans ce contexte d'incertitude d'un lendemain meilleur que des mains généreuses ouvertes au bonheur de toutes les couches sociales par le jeu des gains rapides et faciles en des temps record firent leur apparition pour le bonheur des Ivoiriens, éprouvés durant de longs mois par la guerre.

Peu importait l'origine de cette manne financière ; le choix fut vite fait par les populations. Attendre la fin de la guerre pour retourner à son lieu d'exercice ; attendre la fin des hostilités pour retrouver un hypothétique emploi perdu et disposer d'un gain rapide et facile par l'injection de ses ressources, parut plus crédible et mieux réfléchi aux aventuriers et chasseurs de richesse. Les vendeurs de fortune étaient à nos portes, avec des propositions mirobolantes et convaincantes.

Cette folle course à l'enrichissement a suscité beaucoup d'espoir dans les différentes couches socio professionnelles du pays sans autre forme de distinction. Ainsi, homme, femme, nationaux, étrangers, chrétiens, musulmans et animistes, résidents du pays se lancèrent tous à la quête de la fortune.

Cette étude présente un intérêt particulier car elle met en épigraphe les retombées vaines de la crise militaro-politique que la Cote d'Ivoire a connue. Le mutisme des autorités politiques et administratives a même fini par convaincre

les plus sceptiques. Dès lors, comment expliquer que les espoirs tant attendus par des gains et des fortunes inespérés se transforment du jour au lendemain en des cauchemarda ?

Nous voyons de ce fait que les populations ne savent pas résister à l'appât du gain facile. L'aspiration à la richesse peut conduire à l'oubli des règles fondamentales de l'éthique.

L'objectif premier de cet article est de montrer comment l'indigence peut conduire à la quête de la richesse en ignorant les différents et nombreux risques. Comme objectif secondaire, nous voulons montrer comment l'on peut facilement accommoder une population en l'appâtant à des illusions. Cette étude sur les maisons de placements d'argent s'inscrit dans le registre de l'histoire économique et sociale et présente le reflet d'une société ivoirienne en plein désarroi.

Elle commence en 2002, date à laquelle le pays sombra dans une guerre de tranchée : le nord et le sud. Elle se termine en 2006, date au cours de laquelle les populations déjà approuvées par les impacts de la guerre subirent une seconde mortification.

Démarche méthodologique

Une telle étude sur un fait de société ne peut laisser indifférent la science historique. Grace à une enquête de terrain appropriée, nous avons pu disposer de certaines informations utiles susceptibles de mettre en garde les populations sur des pratiques mafieuses qui peuvent avoir des effets désastreux pour la famille et contraires au but réel recherché. Notre enquête repose de ce fait sur des approches et de longues spéculations avec des acteurs et des victimes qui ont décidé de garder l'anonymat. Les reçus de paiement et de souscription témoignent de ces faits. La capitale ivoirienne qui certainement a été la plus touchée, constitue notre zone d'étude avec des incursions dans les communes de Yopougon, Abobo, Treichville et Marcory lieux de résidence de certains acteurs, mais surtout lieux de souscription dans les différentes maisons de placement d'argent (voir tableau n°1). Le sujet évoque de nombreux regrets et de souvenirs douloureux pour la plupart des personnes interrogées, surtout sans emploi et de tout sexe, d'où les hésitations à nous donner des réponses appropriées. Les entretiens directs avec certains acteurs nous ont permis de disposer de fiches de souscription et de reçus de paiements. Notre documentation repose sur des articles de journaux que les responsables du quotidien Fraternité Matin ont bien voulu mettre à notre disposition.

Résultats

1. La déferlante des banques volantes

Confronté à un nouveau mode de vie jamais imaginé, les familles touchées par les effets de la crise économique due à la situation polico-militaire et vivant dans la promiscuité se sont tournées vers les églises et centres de prières qui connurent une augmentation de leurs fideles. Dans les temples et églises, l'on priait afin que le pays retrouve sa stabilité. C'est alors que survient un miracle : la fortune rapide par le placement d'argent.

1.1. L'apparition des maisons de placement d'argent

Aucune guerre ne procure de richesses immédiates, bien entendu sauf pour le vainqueur. Et là encore, si ce n'est, par le pillage des ressources disponibles du vaincu qui n'ont pu être mises à temps à l'abri ; si ce n'est par obligation afin de reconnaitre sa défaite et payer dommages et intérêts au vainqueur sur sa demande. Certes, la guerre se fait par souci d'imposer son dictat et ses opinions aux autres à condition qu'on en sorte dominateur et pour longtemps. Les corolaires de toute guerre sont d'avance connus. La fuite et le déplacement des populations de nos jours précèdent quelque fois les conflits car chacun voulant protéger sa vie et celle de sa famille. Les dispositions décisives et parfois radicales sont prises aux premiers coups de fusil tirés. Parfois, elles sont préjudiciables à la famille et pour l'avenir. Le nécessaire vital qui varie selon la conception de chacun est dans ce cas transporté pour être préservé et sauvé. Peu importe la destination, l'essentiel est de fuir et d'avoir de la destinée. La sauvegarde de la vie s'apparente également à la préservation de la paix sur laquelle se sont bâtis des fortunes et des empires. Ce maintien de l'existence passe soit par la fuite vers des destinations intérieures sur les terres natales ou ancestrales, soit par le passage des frontières, à condition bien entendu que l'on ne fût pas surpris par la guerre.

Dans le cas de la Côte d'Ivoire, la guerre de 2002 fut une surprise totale. Les populations ivoiriennes, surtout celles résidant à Abidjan, la capitale économique du pays ont effectivement été surprises. D'où cette gravité en perte de vie humaine.Les pertes de biens ont été d'une ampleur incroyable et effroyable pour un pays qui n'avait pas connu pareille situation depuis son accession à l'indépendance. C'est dans cette situation conflictuelle entre le nord et le sud du pays, qu'une situation ou la fibre ethnique et l'appartenance religieuse furent prises comme prétexte, que les échos de grandes et belles fortunes obtenues en un temps record, se firent entendre.

Le gain en un temps record et défiant l'entendement des financiers ébranla l'intellection des capitalistes de la place. Un système d'investissement percutant avec un retour sur investissement impétueux : de quoi faire trembler

le système bancaire ivoirien. Sorties de nulle part, les maisons de placement d'argent firent leur apparition.

1.2. La conquête du marché ivoirien

Au début, les populations ignorant et connaissant mal le fonctionnement de ces banques affichèrent une méfiance sans pareil. Mais le marketing de proximité avec le bouche à oreille en vogue dans la société ivoirienne finit par mieux informer et persuader les plus sceptiques et dubitatifs. Sans se soucier véritablement du mode de fonctionnement de ces structures de promotion de la richesse et soucieux de se faire de l'argent, occupés à devenir riches, les premiers clients tout confiants se lancèrent dans cette aventure ambiguë. Les placements se faisaient soit de façon individuelle, soit par personne interposée, soit par association.

Les premières personnes à se lancer dans cette affaire furent selon nos informateurs, des personnes déjà nanties et qui auparavant avaient eu vent de cette opportunité. Elles disposaient déjà de fonds à investir dans l'immédiat. Ces dernières au vu de leur fortune déjà acquise et ayant déjà procédé à des opérations de placements dans différentes sociétés, auraient déjà entendu parler de ces maisons de placement d'argent. Alors. Certains fortunés furent même les initiateurs de ces structures de placement d'argent. C'est donc de façon naturelle qu'ils éjectèrent avec assurance des fonds dans ce commerce de transactions monétaires.

Comme dans toutes les banques commerciales du pays, l'ouverture d'un compte client s'imposait. Mais au niveau des maisons de placement d'argent, le compte ouvert à cet effet était plutôt un investissement qui rapportait à court terme un revenu. Il serait dès lors difficile de dire si c'était un compte courant ou un compte d'épargne. Il était également loin d'être un compte professionnel. Ce compte d'investissement n'avait pas de plafond véritable. Il évoluait d'une maison à une autre et plus on investissait plus l'on gagnait ; l'on pouvait disposer d'autant de comptes que l'on voulait selon ses moyens dans une même agence de placement.

Dès lors, il était nécessaire et impérieux de trouver la clientèle car, que serait une banque sans clients. Que serait une maison de placement d'argent sans investisseurs, sans souscripteurs. Les opérateurs de ces structures ont su choisir leur période et leurs cibles. Par ce temps de guerre ou des patrimoines familiaux venaient d'être détruits, des projets familiaux venaient d'être défaits, il était très aisé de trouver des personnes pour animer ces structures avec le recrutement de personnel composé de démarcheurs, de caissiers, de gérants, d'agents de bureaux. Au début, l'on se contentait d'un local doté des différentes commodités qui rassuraient le client sur le sérieux de l'affaire. Le confort du

local, associé à la qualité du personnel apaisait les craintes des incrédules qui passaient juste prendre des renseignements malgré les démonstrations faites par les démarcheurs. Au début, certains opérateurs ont tenté le système pyramidal, mais très vite, ont déchanté et se sont alignés sur le mode opératoire de leurs concurrents pour pratiquer eux aussi, le retour sur investissement immédiat en moins de trois mois. Cette doctrine pyramidale permettait de gagner d l'argent mais n'était pas accessible à tous et rendait long, le chemin de la fortune. Il fallait trouver des personnes intéressées par ce modèle de placement d'argent, leur participation vous propulsait au-devant et ces personnes à leur tour, devaient trouver d'autres personnes pour les propulser par leur adhésion. La chaine s'arrêtait lorsque l'on ne parvenait pas à trouver de nouveaux adhérents pour alimenter la pyramide et à ce stade les pertes retombaient immédiatement sur les derniers inscrits qui ne parvenaient pas à changer de position.

Le marché ivoirien, malgré une méfiance des populations, lourdement éprouvées et au début dubitatives, fut progressivement conquis, avec beaucoup d'intelligence. Cet exploit provoqua le boom des maisons de placement d'argent et leur expansion.

2. Le système bancaire en Côte d'Ivoire

Parler des banques volantes ou maisons de placement d'argent reviendrait à parler du système bancaire avec évidemment des comparaisons par défauts.

2.1. La banque en Côte d'Ivoire

Le système bancaire tire son efficacité de sa capacité et de sa promptitude à vérifier les informations de ses clients et répondre aux préoccupations de ces derniers. En quelques minutes, en quelques heures, le client est en possession des informations relatives aux différents mouvements bancaires, aux mouvements liés à ses comptes. Il peut même disposer de son argent en tout temps et en tout lieu, muni de sa carte bancaire. Peu importe l'endroit où l'on se trouve, le réseau bancaire permet au détenteur d'un compte, d'un chèque, d'une carte magnétique d'effectuer des opérations précises de retrait. Le client peut également effectuer des dépôts sur son compte. Le système de contrôle des identités de sa clientèle d'une banque commerciale est aussi efficace que celui de la police. Les comptes soumis à un échéancier ne bénéficient pas de cette latitude et les opérations de prêt prennent plus de temps mais se font en toute légalité. En plus, des opérations de tout genre peuvent s'effectuer dans certains pays du réseau de l'UEMOA.

Nous n'avons pas la prétention de faire une étude exhaustive sur les banques. Cependant, vu que le phénomène des banques volantes a littéralement influencé les structures bancaires légalement constituées, il y a eu une grosse frayeur au niveau des établissements financiers et de sérieuses incidences sur les comptes d'épargne assignés à des projets familiaux ou personnels. Bon nombre de ces comptes furent fermés ou vidés car, il fallait investir là où l'on gagnait plus. Ces banques volantes ont un tant soit peu réussi à ébranler la quiétude des banques nationales et privées y compris les micros finances. Il nous apparait donc opportun d'en faire une brève présentation.

Axe important et indispensable de l'économie ivoirienne, le système bancaire en Côte d'Ivoire fait souvent l'objet de délicates interpellations. La plus virulente fut dans un passé récent, l'insuffisance des fonds alloués à la clientèle à titre de prêts. A cela, il faut ajouter la gestion de ces prêts qui parfois étouffent l'emprunteur. Le fondement de la banque repose pour certaines d'entre elles sur les fonds recueillis auprès de la gestion des comptes de clients et de divers investissements. La banque est pratiquement présente sur tout le territoire ivoirien. Les chefs-lieux de région en sont pourvus. La clientèle bien entendu est diversifiée et se compte dans les différentes couches sociales de la nation. Les critères d'éligibilité à la clientèle sont bien définis et l'ouverture d'un compte est assujettie par certaines conditions qui se résument en cet essentiel :

-Disposer d'un revenu régulier lié à un emploi ou une fonction
-Avoir l'âge légal requis pour l'ouverture d'un compte
-Présenter une photocopie de sa carte nationale d'identité ou de son passeport ou une attestation d'identité en cours de validité
-Des photos de même tirage
-Un certificat de résidence
-Une facture récente d'électricité ou d'eau
-Une attestation de travail

En plus de cela, les banques normales présentent une garantie d'existence légale par leurs activités, leurs différents produits et par des engagements subtils tel ;

- Les assurances
- Les produits de tirages
- Les comptes épargnes
- Les prêts à la clientèle ; le client selon sa solvabilité a droit à un crédit bancaire.
- Les cartes bancaires
- Les chéquiers
- Le client est payé aux différents guichets de la banque et dans toutes les agences de la banque sur tout le territoire national
- Pratiquent le dépôt à terme
- Faible taux d'intérêt

- ouverture des comptes à partir d'une documentation incluant les pièces relatives à la fonction du client, un certificat d'identification
- constituée en Association régissant la fonction de banquiers et d'assureurs

Les banques parviennent à fidéliser leurs clients. En Côte d'Ivoire, l'histoire de la banque se confond avec celle du franc CFA. Le système bancaire dans sa forme actuelle étant méconnu de nos sociétés traditionnelles, les échanges encourus avec la monnaie occidentale favorisèrent l'émergence des structures d'épargne et de financement. Les banques existent sur le territoire ivoirien depuis l'époque coloniale, plus précisément en 1901 avec la Banque de l'Afrique de l'Ouest qui a servi d'instrument d'émission dans les colonies sous tutelle de la France en 1939.

2.2. Les banques volantes

La pratique de l'activité illégale de placement d'argent n'est pas propre à la Côte d'Ivoire. Tout le monde a le droit d'aspirer à la richesse, mais il ne faut perdre de vue que plus le retour sur investissement est élevé, plus les risques encourus par l'investisseur sont grands,

Les banques volantes au cours de leur exercice ne jouissaient d'aucune d'existence légale. Il n'y avait donc pas de garantie dans les activités menées. Contrairement aux banques commerciales ou autres, l'on ne faisait pas à la clientèle des prêts bancaires. Les comptes épargnes officiels n'y existaient pas et les cartes bancaires ne faisaient pas partie des préoccupations des initiateurs. Ici, le dépôt à terme est à la portée de toutes les bourses avec un taux d'intérêt élevé. Le client perçoit ses gains dans l'agence où il a investi contrairement aux autres banques classiques ou le client a la latitude de faire ses différentes opérations dans l'agence de la maison mère de sa banque. A part les bulletins de souscriptions et des reçus de paiements, aucune trace de passage des clients n'est mise à la disposition de qui que ce soit. Le client ne peut pas prétendre se faire remettre un extrait de compte ou un relevé pour voir les différents mouvements inscrits sur son compte. Le système ici ressemble à celui des semences-récoltes. Le client investit et recueille le fruit de son investissement. Plus vous semez et plus vous en récoltez.

La création de toute entreprise repose sur l'observation de procédures établies. Cette procédure n'est pas respectée, surtout lorsque nous avons affaire au secteur informel. Ces banques volantes sont du domaine du secteur informel car selon le Bureau International du Travail (BIT),le secteur informel regroupe l'ensemble des activités économiques réalisées par un secteur non structuré qui

prend en compte tous les secteurs, primaires, secondaires et tertiaires (CCESP[1], 2019).

3. Les maisons de placement en Côte d'Ivoire

Les différentes investigations que nous avons menées auprès des populations afin de savoir quelle est la première maison de placement d'argent connue en Côte d'Ivoire lors de la crise militaro politique ont reçu diverses réponses. C'était donc, selon l'endroit où l'on se trouvait et surtout de la période où l'on entendait parler pour la première fois de placement d'argent.

3.1. L'éclosion

S'il a donc été difficile de savoir quelle fut la première entreprise de placement de fonds sur le marché abidjanais, il n'a pas du tout été aisé de savoir quels furent les premiers à investir dans ce domaine. Cela est d'autant plus difficile qu'aucune autorisation légale n'a cautionné le fonctionnement de la plupart de ces banques. Ces autorisations officielles auraient ainsi permis de les tracer. Sans Aucune garantie juridique, ces structures ont fonctionné des mois durant avec des marges de manipulations des populations (Jude C, EGGOH, Denis H. ACCLASATO, 2013).

Entre 2004 et 2005, il eut une véritable floraison des maisons de placement d'argent. On en trouvait partout à Abidjan. L'on dénombrait plus d'une soixantaine. Selon les localisations géographiques, certaines maisons de placement d'argent ont pu cependant être identifiées.

Dans le tableau n°1, nous présentons quelques maisons de placements. Selon l'ASEB-CI[2], il y en aurait eu une soixantaine de 2003 à 2006.

[1] Comité de Concertation Etat/ Secteur Privé
[2] Association des Souscripteurs en E-Business de Côte d'Ivoire

Tableau n° 1 : Quelques maisons de placements d'argent en Côte d'Ivoire entre 2003 et 2006

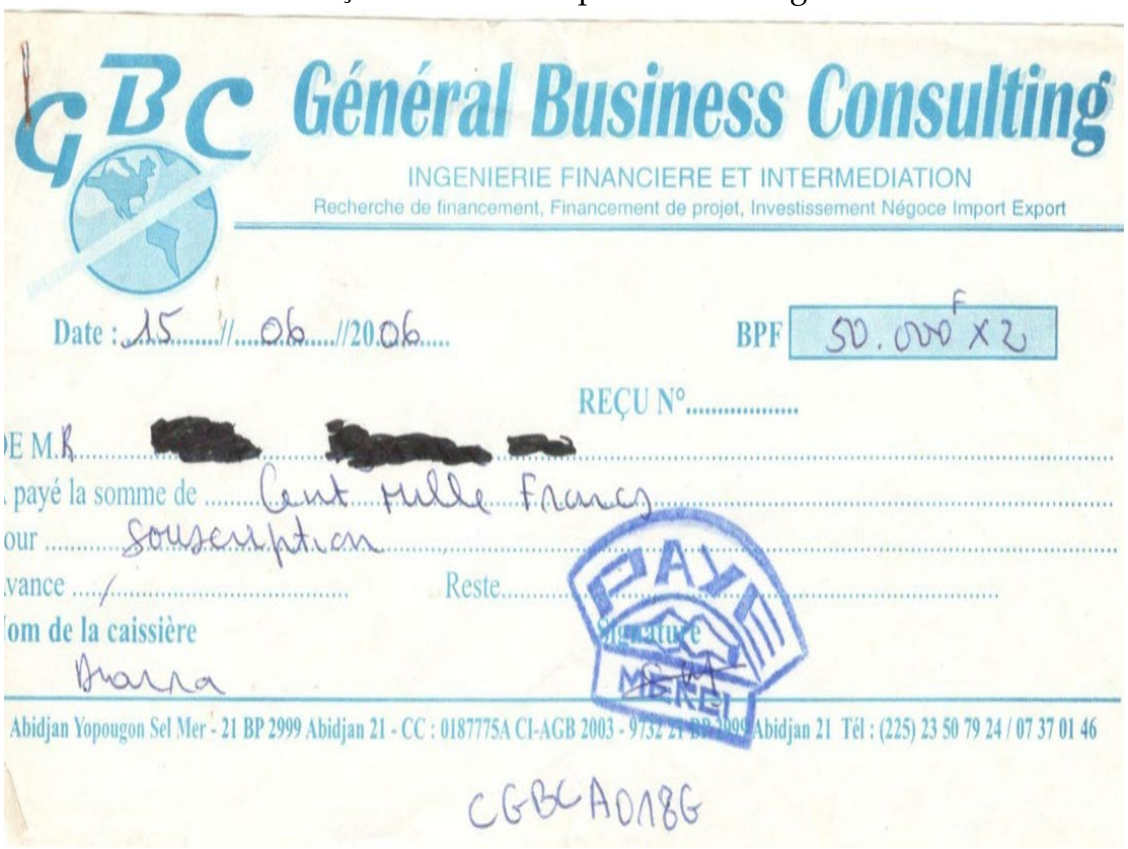
N°	DENOMINATION	SITUATION GEOGRAPHIQUE	ATTRIBUTION
1	**NAT SAN**		
2	**HOSANA PRESTIGE**		E - Business, E- commerce, Etude formation, construction, maintenance, Nouvelle Technologie, Communication, Prestation de service Informatique
3	**CEVE**	Yopougon	
4	**SENEVE GOLD**	Yopougon	Prestations diverses Commerce électronique Formation
5	**ZKM**	Cocody riviera	
6	**ABG INTER**	Cocody 2plateaux	
7	**Star Invest**	Treichville	
8	**Prozone Cote d'Ivoire**	Cocody	
9	**World Christal**	Marcory	Marketing de réseau , E-Formation Commerce
10	**Nat Sarl**	Treichville	
11	**Vie et Vie abondante**	Marcory-Yopougon	
12	**General Business Consulting (GBC)**	Yopougon	Ingénierie financière et intermédiaire, Recherche de financement, Financement de projets, Investissement, Négoce, Import -Export
13	**Plan Net INTER CONNEXION**	Treichville	
14	**Trésor Afric**		
15	**JESA**		

Source : tableau réalisé à partir de recoupements d'informations

Comme nous le voyons dans le tableau, pour des établissements financiers, le capital n'est pas connu. Sur la quinzaine de structures ci-dessus présentées et selon les documents en notre possession, nombreux ne disposent pas de numéro contribuable. Pour celles qui en disposent, ce numéro est visible sur la fiche d'adhésion. Nous ne disposons pas de tous les bulletins d'adhésion

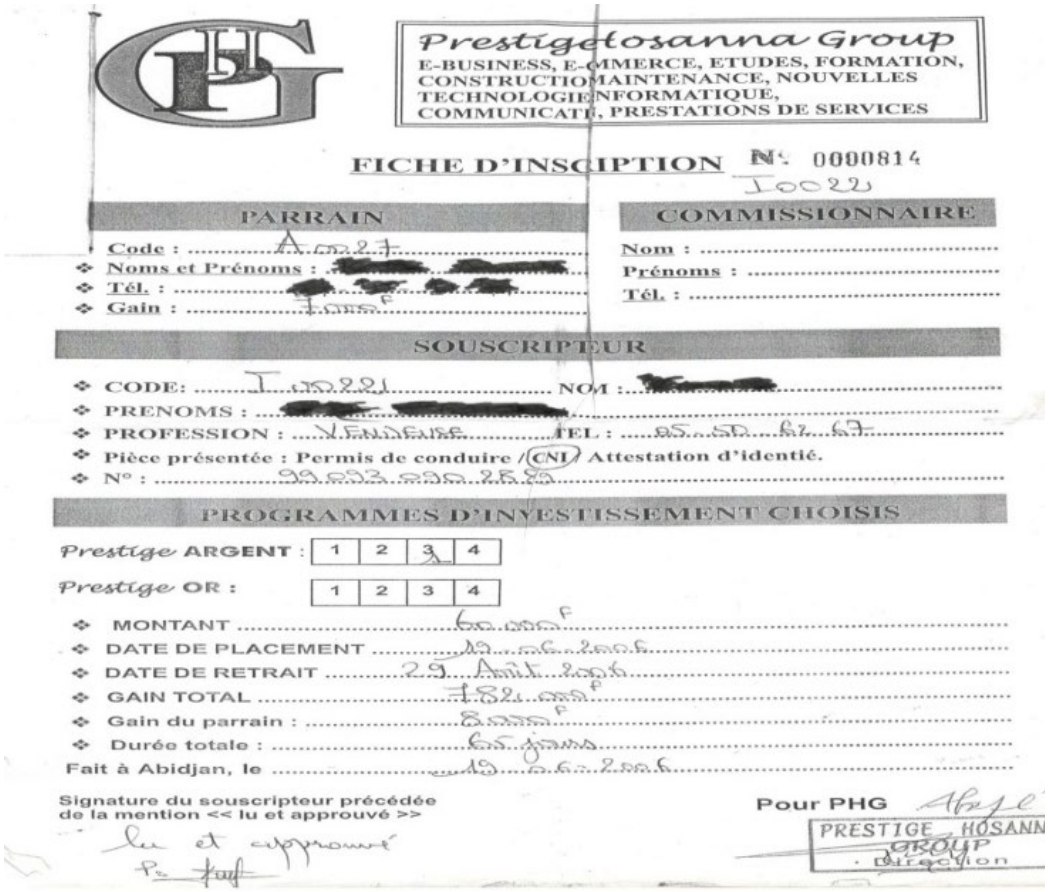
de toutes les maisons ci- haut mentionnées. Par contre, sur certains bulletins, à part la dénomination de l'entreprise, le client est soumis immédiatement aux renseignements des fiche d'adhésion. D'ailleurs qui avait le temps de lire toutes ces informations ? Les informations, les vraies, celles qui concernent le capital à investir et le retour sur investissement, l'on l'avait déjà, avant même de s'aventurer à franchir le seuil de toute maison de placement d'argent.

Document 1 : Reçu de maison de placement d'argent


GBC Général Business Consulting
INGENIERIE FINANCIERE ET INTERMEDIATION
Recherche de financement, Financement de projet, Investissement Négoce Import Export
Date : 15 // 06 // 2006
BPF 50.000 F x 2
REÇU N°
DE M.R [redacted]
payé la somme de Cent Mille Francs
our Souscription
vance / Reste
om de la caissière
Signature
Bouna
PAYE
Abidjan Yopougon Sel Mer - 21 BP 2999 Abidjan 21 - CC : 0187775A CI-AGB 2003 - 9732 21 BP 2999 Abidjan 21 Tél : (225) 23 50 79 24 / 07 37 01 46
CGBCA0186

Source : souscripteurs voulant garder l'anonymat

Document 2 : Fiche d'inscription pour une opération dans une maison de placement d'argent



Prestigetosanna Group
E-BUSINESS, E-COMMERCE, ETUDES, FORMATION, CONSTRUCTIOMAINTENANCE, NOUVELLES TECHNOLOGIEINFORMATIQUE, COMMUNICATI, PRESTATIONS DE SERVICES

FICHE D'INSCIPTION N° 0000814
10022

PARRAIN
Code : A027
Noms et Prénoms : [redacted]
Tél. : [redacted]
Gain : 1.000 F

COMMISSIONNAIRE
Nom :
Prénoms :
Tél. :

SOUSCRIPTEUR
CODE: T 10221 NOM : [redacted]
PRENOMS : [redacted]
PROFESSION : Vendeuse TEL : 05 50 62 67
Pièce présentée : Permis de conduire / CNI / Attestation d'identié.
N° : 99 002 000 2525

PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT CHOISIS
Prestige ARGENT : 1 2 3 4
Prestige OR : 1 2 3 4
MONTANT 60.000 F
DATE DE PLACEMENT 19.06.2006
DATE DE RETRAIT 29 Août 2006
GAIN TOTAL 182.000 F
Gain du parrain : 8.000 F
Durée totale : 65 jours
Fait à Abidjan, le 19.06.2006

Signature du souscripteur précédée de la mention << lu et approuvé >>
lu et approuvé

Pour PHG
PRESTIGE HOSANNA GROUP Direction

Source : souscripteurs voulant garder l'anonymat

Ces bulletins d'adhésion ou de souscription présentent les différents montants investis. Le gain et la date de retrait étant communiqués au souscripteur.

3.2. La folle course à l'enrichissement

Trouver un emploi stable et garanti en temps de crise militaro-politique n'est pas chose aisée. Cela est même irréalisable. Les seuls et premiers emplois garantis, mais de façon temporaire est l'enrôlement dans l'armée. Laquelle, puisqu'il y aura deux camps antagonistes. L'armée régulière de la république de Côte d'Ivoire dans la nuit du 18 au 19 septembre 2018 fut surprise par des attaques violentes qui ont fait de nombreuses victimes en son sein

Le sud du pays aux mains du pouvoir d'Abidjan détenait fort heureusement pour les frontistes 85% de l'économie aux mains du pouvoir d'Abidjan qui détenait 85% de l'économie nationale. Ce qui donna plus de poids et de force aux Abidjanais soutenus par des jeunes pour la plupart désœuvrés à pouvoir faire faire face aux incursions, de répliquer à certaines attaques et parfois même à lancer des offensives contre le camp ennemi.

Avec la disparition brutale de certains parents, il devint difficile à certaines familles de vivre sereinement leur quotidien. La vie avait tragiquement basculé. Des trois repas quotidiens dont l'Ivoirien s'en prive rarement, certaines familles se sont adaptées à la fréquence d'un repas, parfois inexistant. Les paysans dont les visites répétées des forces armées assaillantes dans leurs villages, pris de peur se sont rabattus vers des zones plus vivables, devenant des charges inattendues et supplémentaires pour les familles d'accueil.

La fermeture de certaines entreprises installées en zone sous contrôle des forces rebelles a fait plus de mal que de bien aux travailleurs. Des familles ont été subitement séparées. Des pères de famille n'ont pu par endroits, regagner leur domicile. L'attaque à une heure tardive des rebelles a eu raison de certains travailleurs de nuits et de frimeurs noctambules. Des innocents ont payé le prix fort. Avec le manque à l'appel des chefs de famille ; de personnes sur lesquelles reposaient les principales charges, la quiétude devint un passé vite oublié l'on perdit sa sérénité face à la faim, au chômage, à la perte de son emploi, à la maladie et à la souffrance, premiers corollaires de l'accentuation de la crise.

Les premières victimes de cette crise, il y a d'abord nos disparus. Les secondes et les plus nombreuses, sont vraisemblablement les déplacés et toutes ces personnes qui ont perdu leur emploi. La pauvreté aigue et accentuée devient le quotidien des populations abidjanais qui assistaient impuissant à la montée des prix sur le marché, à la déchéance des mœurs puisque le père s'il était encore en vie avait parfois démissionné. Les vices prirent le dessus. Les dirigeants quant à eux assistaient impuissants à la montée des enchères du marché. Les voies de ravitaillement des marchés abidjanais étaient coupées et les marchandises y arrivaient difficilement. Le pouvoir luttait pour se maintenir en place. On vivait à Abidjan pour survivre et pour se maintenir. On s'en remettait au bon Dieu de nous avoir gardés en vie. On s'en remettait aux pasteurs dont les lieux de cultes ne désemplissaient plus, pour nous soutenir en prière afin que notre lendemain soit meilleur. L'on ne manquait aucune occasion de se faire de l'argent. Les paris occupaient les conversations et le soutien indéfectible au pouvoir d'Abidjan faisait vivre bien de familles avec la horde.

4. Les cibles et la grande désillusion

Au fil du temps et grâce à un marketing de proximité, la méfiance disparut et lespopulation s'intéressèrent à ce nouveau commerce.

4.1. Les cibles

Suivant le fil de l'actualité et en attache avec certaines informations, les premières personnes à s'intéresser au phénomène des placements d'argent furent des personnes déjà habitués aux transactions boursières et aux achats en ligne, le petit peuple fut en fin de compte très actif. C'est ainsi que toute la société fut asservie à l'idée de la richesse rapide. Personne n'osait plus se poser des questions sur les risques encourus. Le voisin en avait fait l'expérience et en était sorti ravi, plus concret dans ses réactions face à certaines situations de la vie courante qui auparavant l'assiégeaient. Il se montrait plus apte à réagir à des situations qui l'importunaient récemment.

Les personnes sans emplois furent concernées dans cette affaire ; aux nombres de chômeurs qui avaient pour des raisons diverses perdues leurs emplois et des éternels chômeurs qui animent les quartiers une fois le jour levé et tandis que le paternel, soucieux de la survie de la famille depuis le petit matin s'en était allé pur un travail harassant avec un petit salaire qui lui permettait tout juste de subvenir aux besoins de la famille. L'arrivée du phénomène des placements d'argent fut une occasion en or pour ces personnes de faire fortune.

Les **commerçants** ayant eu vent de l'affaire se lancèrent à leur risque et corps défendant dans cette opération gigantesque et aux risques énormes d'enrichissement. Qui ne voudrait pas voir son commerce se développer être plus rentable

Les démarcheurs ou parrains réussirent un grand coup en faisant de l'intelligentsia leurs clients. **Les étudiants** qui à leur temps perdu négociaient des heures de cours dans des établissements privés s'y intéressent de plus près.

Les récits des gains des premiers nouveaux riches finissent également par attirer **les agents de l'Etat** dont après moult esquisses de raisonnement dans les bureaux et autres lieux de travail tentèrent l'aventure. Il nous a et donné d'assister à des scènes de résiliation ou d'interruption ou de rachat massive de contrat d'assurance afin d'investir et obtenir plus de gain.

La fièvre de l'enrichissement gagna les casernes et les **hommes en tenues et en armes** furent nombreux à honorer également ce rendez-vous de la fortune. Les responsables de ces maisons de placement firent d'amitiés à certains agents

des forces de l'ordre afin de profiter de la sécurité de ceux-ci. Ils étaient les premiers reçus et bénéficiant de traitement de faveur.

Les religieux de tout bord ne condamnèrent pas publiquement cette opération d'enrichissement. Si condamnation il y eut, nous n'en eûmes pas connaissance ; bien au contraire ! Certains souscripteurs ayant déposé leur dime furent bénis par les officiants qui avaient toutes les informations sur cette affaire. Alors l'église de Jésus Christ décida s'y intéressa. Il fallait susciter des frères et sœurs nanti ou ayant déjà bénéficié des retombées des placements d'argent pur soutenir l'œuvre de Dieu ; les frères et sœurs des églises vivant des dons et autres soutiens de l'église devaient être libérés de cette dépendance.

La classe paysanne fut la moins touchée par cette aventure. Des maisons de placement d'argent se déportèrent à l'intérieur du pays afin d'être plus proches des populations. Les fonctionnaires et autres forces vives de la nation n'aurait plus à effectuer de longs déplacements vers la capitale économique. Ce rapprochement tactique ne concernait pas iniquement que les agents de l'Etat. Des opérateurs économiques et des animateurs de la vie rurale y seraient certainement captivés. Malheureusement, le revenu irrégulier et saisonnier des paysans ne permit pas à bon nombre d'eux de prendre part à cet enrichissement illicite.

Les personnes actives en fin d'activités se firent prendre au jeu des placements d'argent. La pension de retraite n'étant pas consistante et les charges familiales ayant augmenté avec cette crise qui perdurait, l'occasion était tout trouvée pour renflouer les comptes toujours débiteurs. Les projets qui n'avaient pu être réalisés le seraient maintenant avec cette aubaine. Le petit fonds de commerce de la mère de famille déjà éreintée par plusieurs années de commerce pour soutenir le chef de famille fut dans certains foyers solliciter pour servir de capital d'investissement.

4.2. De l'espoir au désarroi

Dans l'attente des gains faramineux, les souscripteurs se permettaient les rêves les plus inattendus. Les petits souscripteurs avaient hâte de rentrer en possession de leur dû afin de le réinjecter dans le circuit, cette fois ci avec un capital plus conséquent et en perspective, un gain plus conquérant. A la noble idée de savoir que les capitaux investis et les intérêts reçus constitueraient un nouvel apport qui rapporterait certainement plus de gain, les projets immédiats et lointains se faisaient, se défaisaient, se refaisaient dans les têtes. Les esprits en étaient submergés et l'on se réveillait le regard fixé sur les calendriers, scrutant tout éventuel rendez-vous avec la fortune. Achats et constructions de maisons,

déménagements, achats de véhicules, intentions de commerce étaient les projets les plus réguliers. A cette époque des maisons de placement d'argent, l'on rêvait sans dormir. L'on rêvait debout, en pleine rue, dans les bistrots et maquis, autour des plats et des bouteilles d'alcool.

Les premiers lauréats de ces investissements donnaient encore plus d'enthousiasme aux populations. Ceux-ci procédaient immédiatement au renouvellement de leurs équipements de maisons. Rares furent ceux qui s'intéressaient directement à la construction. L'on avait investi prudemment, avec une petite somme et l'on se préparait pour les futures échéances, cette fois ci, avec plus de moyens. Un enseignant, résidant dans la périphérie de la capitale économique du pays, une fois en possession de son gain, rentra triomphalement chez lui. Souscripteur dans l'agence de Sénevé-Gold de Yopougon, il mit immédiatement à exécution son premier rêve : le rééquipement de sa maison, (fauteuils, table à manger et chaises, congélateur, télévision, DVD.). C'est avec tout ce matériel qu'il fit une surprise à sa famille. Les voisins ayant eu vent de sa source d'acquisition de tout cet attirail, devinrent moins dubitatifs et injectèrent à leur tour leurs économies. Les intérêts élevés ont incité les populations à adhérer massivement, entrainant la prolifération des maisons de placement d'argent (Abidjan. net, 2011).

Après 3 ans d'exercice, les maisons de placements fermèrent. Un crime venait de se produire, un crime avec la complicité des autorités politiques ; un crime économique. N'était-ce pas une vaste opération de blanchiment d'argent ? Les faits étaient là. Comment dans un pays organisé comme la Côte d'Ivoire, des individus peuvent venir gruger des millions de personnes sans que les Autorités ne réagissent ! des mois durant, des années durant des promoteurs ont agi en toute impunité et sans être inquiétés. D'ailleurs dans un pays lorsque plus d'un million de personnes se focalise sur une activité quel que soit sa nature, cette activité ne peut pas passer inaperçue, à plus forte raison, une activité économique. Si comme on le dit chez nous, l'argent n'aime pas le bruit, il faut reconnaitre que l'argent fait du bruit.

Discussion

A l'analyse de la situation, nous voyons que le phénomène des placements d'argent a mis en ébullition tout le pays. Toutes les forces vives, toutes les couches sociales se ruèrent vers ces faiseurs de richesses pour changer leur destin. Selon les sources recueillies dans les journaux et les structures de recensement ces victimes ; ces derniers se chiffrent à 1. 667 291(un million six

cent soixante-sept mille deux cent quatre-vingt-onze mille) d'individus (César, 2016).

La guerre avait imposé un nouveau mode de vie aux Ivoiriens et l'on commençait à s'y habituer. Le salaire mensuel n'étant plus une garantie, il fallait trouver d'autres sources de revenu. Les courses de chevaux enrichissaient plus l'opérateur que les parieurs. Quand dans un pays, la pauvreté prend racine et jouxte le quotidien des populations, l'insécurité, la corruption, la prostitution, certains vices s'y installent et deviennent également une source de revenu pour ses praticiens. Il était difficile de vivre ; il était ardu de se soigner. Dans la galère, l'on a d'ingénieuses idées qui une fois, bien conçues, bien orientées et bien exploitées peuvent vous sortir d'affaires. Peu importe les victimes, les répercussions et les dommages. Il faut agir sans état d'âme et être armé de courage et d'ambition. C'est ce potentiel de vices que certaines personnes exploitèrent lors de cette crise faisant plus de victimes que la crise militaro-politique elle-même.

Apparues soudainement, ces structures ont certainement bénéficié de l'aval des autorités car comment comprendre que l'on puisse mener une activité d'une telle ampleur sur de longs mois sans être interpellés par les pouvoirs publics! Comment, au su et au vu de tous, des millions de personnes ont participé activement à cette arnaque sans que personne de manière officielle ne puisse venir faire une déclaration pour alerter du danger que cela représente ?

Il est vrai que pour certaines personnes, tous les moyens sont bons accéder à la richesse. Et réclamer son dû n'est que naturel. Mais dans le cas des placements d'argent, certains prescripteurs ont préféré garder l'anonymat, d'autres le silence.

Conclusion

S'il y a un fait qui a marqué la vie socio-économique des populations ivoiriennes durant la période 2004-2006, c'est bien celui des Banques volantes ou maisons de placement d'argent. Apparues subitement nt en pleine crise politico-militaire que subissait le pays, ces établissements ont bizarrement et subitement disparu faisant de nombreuses victimes dans toutes les couches sociales du pays. Certains voulant être riches, d'autres encore plus. L'implication des forces vives de la nation dans ce commerce monétaire a montré la fragilité du socle social.
Que de rêves brisés !

C'est avec l'âme en peine que les populations ivoiriennes déjà vulnérables par des années de guerre vécurent un nouvel échec de la fortune.

Echec répété pour certains qui après avoir perdu leur emploi, leurs biens, en abandonnant maisons et plantation, commerce et bureaux pour fuir la guerre se retrouvent une fois de plus sans porte-monnaie. Le projet d'une reconstruction matérielle et financière disparut. L'espoir d'une renaissance et l'occupation d'une place de choix au sein de la société ivoirienne et dans la cellule familiale devint un leurre.

Sources et références bibliographiques

I. Sources

1. Sources électroniques

Abidjan.net, 2011, maison de placement d'argent, https://news.abidjan.net, consulté le 13 avril 2023

Sercom Comité de Concertation Etat / Secteur Privé (CCESP), 2019 » le secteur informel dans l'économie de la Côte d'Ivoire », https//www.ccesp.ci, consulté le 25 mai 2021.

II.BIBLIOGRAPHIE

César Jules, 2016, « Placement d'argent. / 10 ans après, voici les victimes qui seront remboursés » in le Mandat n°1890, Abidjan

Jude C. EGGOH, Denis H. ACCLASATO, 2013, « crise des institutions de placement illégal d'argent au Benin : origine et manifestations »in Revue Tiers Monde, N° 216, In